

que je me vois appelé à leur succéder et à recueillir une partie de leur héritage apostolique. Il me faut recourir aux sources de la foi pour y chercher le réconfort dont j'ai besoin. Il me faut me rappeler avec l'apôtre saint Paul que je ne suis rien, mais que je puis cependant tout en celui qui me fortifie.

“ Ainsi que je l'ai déclaré, dès la première nouvelle de ma nomination comme archevêque de Saint-Boniface, en réponse à une adresse du maire de la ville, j'éprouve un grand désir de marcher sur les traces des fondateurs de cette église. Quoiqu'on en puisse penser en certains endroits, nous, qui connaissons intimement leur histoire et les conditions du pays où ils ont travaillé, nous soutenons qu'ils ont dépensé leur vie entière, non seulement pour le bien des âmes dont ils avaient la charge, mais aussi pour le bien et la paix véritable de la société civile et de la patrie canadienne. Ils ont lutté de longues années durant pour la défense de saintes causes, persuadés que la paix ne saurait exister sans le fondement de la justice. Ces hommes à l'esprit pénétrant, au coeur généreux, qui étaient en même temps des membres distingués de l'épiscopat canadien, ont été comme des pierres qui soutenaient l'édifice, même lorsqu'ils paraissaient écrasés. Ils voulaient la justice pour eux et pour tous. Ils se sont dressés en face de la force brutale, parce qu'ils savaient que tôt ou tard l'édifice social fondé sur l'injustice finit par crouler ou du moins par provoquer des catastrophes, comme celles dont l'ambition prussienne nous offre présentement le terrible exemple sur le continent européen.

“ Personne ne s'attend à ce que je raconte le détail des négociations qui ont eu lieu dans la Ville Eternelle au cours du voyage que je viens d'y faire. Mais il est une chose que je suis heureux de dire, c'est que j'ai trouvé dans le pape un père affectueux. Parce qu'il est véritablement père, il lui est facile de ressentir vivement les anxiétés et les douleurs de ceux qui